

A travers les revues

Bulletin international des Services de santé des armées de terre, de mer et de l'air, n° 1, janvier 1946.

« Hygiène militaire » (Lieut-médecin J. Delfosse).

Analyse d'une remarquable étude sur la santé des troupes du Moyen-Orient (1942-1943), publiée dans le numéro de juillet 1945 du « Journal of the Royal Army Medical corps » par Richmond et Gear. L'application systématique des règles de l'hygiène militaire dans les campagnes du Moyen-Orient a eu pour résultat un faible pourcentage d'admissions à l'hôpital. Cette étude met en évidence l'importance de l'hygiène et de la médecine préventive dans les armées en campagne.

« La réanimation-transfusion, au cours des offensives d'Italie du 11 mai au 27 juillet 1944 » (Capitaines-médecins Ricard et Fanjeaux).

Cet article rend compte de l'application des méthodes de réanimation et de transfusion au cours d'une offensive, commencée le 11 mai sur le Garagliano et qui devait se terminer à Pongibonsi en juillet 1944.

Revue médicale de la Suisse romande, n° 3, mars 1946.

« Génétique et neurologie » (D^r M. Jéquier).

Leçon inaugurale, prononcée à la faculté de médecine de l'Université de Lausanne, dans laquelle l'auteur insiste sur l'importance du facteur héréditaire en neurologie, et par là dans toute la médecine. Ce ne sont pas seulement, dit-il, la constitution physique et certaines maladies qui se transmettent par hérédité mais aussi le mode de réaction physique et psychique de l'individu aux agents extérieurs. Au facteur héréditaire s'ajoutent dans une certaine mesure des facteurs exogènes. Ces influences extérieures, que le langage biologique actuel groupe sous le nom de peristase, comprennent les agents infectieux, les traumatismes, l'action du climat et de l'alimentation, etc. Aucune de ces influences ne peut être négligée dans le développement de l'individu normal aussi bien que dans l'apparition des maladies.

« Les indications de la néphrectomie dans la tuberculose rénale » (E. Wildbolz) — « A propos de la tuberculose rénale » (P. Decker).

Ces deux publications, qui présentent un intérêt particulier pour les urologistes, contiennent d'importantes indications sur le traitement de la tuberculose rénale.

A travers les revues

« De l'appréciation des facteurs étrangers à l'accident dans les traumatismes de la colonne vertébrale » (Dr Th. Marti).

L'auteur, en sa qualité de médecin d'arrondissement de la Caisse Nationale suisse d'assurance en cas d'accidents, expose les modes d'appréciation des facteurs étrangers à l'accident dans les traumatismes de la colonne vertébrale ; il examine aussi les états morbides latents ou évolutifs, l'importance des altérations morphologiques et constitutionnelles du rachis, ainsi que les lésions discales et leur appréciation dans la médecine des accidents.

J. Thomann.

Bureau international du Travail. *Bulletin officiel*. Montréal, 15 décembre 1945, Vol. XXVIII.

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail, convoquée à Paris par le Conseil d'administration, s'est réunie en sa 27^e session le 15 octobre 1945 et a adopté notamment l'instrument renfermant des amendements à la Constitution de l'Organisation internationale du Travail. Le Volume XXVIII publie le texte de cet instrument ainsi que les diverses résolutions qui furent adoptées par la Conférence internationale du Travail au cours de sa 27^e session.

Bruxelles-Médical, n° 8, 7 avril 1946.

« Une classification nouvelle des néphrites chroniques » (Prof. Pasteur Vallery-Radot).

L'école médicale française, écrit l'auteur, n'a cessé de faire des objections à la classification anatomo-clinique des néphrites chroniques, proposée par l'école allemande. Il semble impossible, en effet, d'établir un parallélisme entre les types anatomiques de néphrite et les signes cliniques observés pendant la vie. La preuve en est que l'examen d'une coupe histologique provenant d'un rein atteint de néphrite ne permet pas de reconstituer les symptômes qui ont marqué l'évolution de cette néphrite, sauf dans certains cas tel que celui de la *néphro-hypertension maligne*.

Widal reconnaissant la faillite de la méthode anatomo-clinique dans l'étude des néphrites, s'évertua à distinguer le syndrome œdémateux, le syndrome azotémique, le syndrome cardio-vasculaire, et à montrer que les associations diverses de ces syndromes permettaient de discriminer au lit du malade des « formes syndromiques diverses ».

Cependant, il fallait aller plus loin dans cette étude et c'est ainsi que le professeur Pasteur Vallery-Radot s'est attaché à rechercher si l'on pouvait, tout en étudiant les néphrites suivant la méthode rationnelle proposée par Vidal, isoler des types cliniques qui répondissent, tant par leur symptomatologie que par leur évolution, à ce que le médecin est accoutumé d'observer dans la pratique.

A travers les revues

Bulletin international des Services de Santé des armées de terre, de mer et de l'air (Organe du Comité international de médecine et de pharmacie militaire), Liège, n° 2, février 1946.

Le XI^e Congrès international de médecine et de pharmacie militaires se réunira en Suisse, au cours de l'année 1947.

Les sujets suivants notamment ont été inscrits à l'ordre du jour : Les méthodes de réanimation des blessés. — Exposé général des procédés modernes de prophylaxie des maladies épidémiques aux armées. — Moyens modernes d'évacuation des blessés et malades. Indications et contre-indications. — La participation du médecin militaire dans la formation morale et physique du soldat. — Etude comparée des méthodes et appareils de détermination de la concentration des ions hydrogène en vue de leur emploi dans les laboratoires pharmaceutiques des armées.

La Presse Médicale, Paris, n° 22, 11 mai 1946.

« La fibrine et la thrombine en chirurgie » (Claude M. Gros).

La découverte et l'utilisation pratique de nouveaux hémostatiques locaux représentent une des plus intéressantes acquisitions médicales de cette guerre. Jusqu'à aujourd'hui, écrit l'auteur, les moyens hémostatiques utilisés en chirurgie étaient mécaniques (ligature, compression), chimiques (N²O³ Solut. de Zenker, etc), ou physiques (chaleur, diathermo-coagulations) ; le seul moyen biologique était le muscle à cause de ses propriétés particulières thrombo-plastiques.

L'étude histologique de la coagulation sanguine a permis d'envisager l'utilisation pratique de moyens nouveaux : la fibrine et la thrombine.

L'idée de réaliser artificiellement la coagulation sanguine, c'est-à-dire, comme on le sait, la transformation du fibrinogène en un gel : la fibrine, sous l'influence de la thrombine, n'est certes pas neuve ; elle avait amené Cushing à utiliser le muscle frais à la suite des recherches faites par Crey et Harvey. Mais au cours de la dernière guerre ce furent les travaux de E. Cohn, de Bering, de Seegers, d'Ingraham et Bailey et de Putman qui amenèrent les chirurgiens à employer la fibrine et la thrombine sous des formes pratiques.

La fibrine se présente soit sous forme de mousse (foam) à fines mailles soit, après combinaison à un agent plastique, sous forme de minces feuilles transparentes, élastiques (film). La thrombine est une poudre dont la solution dans un sérum physiologique est à préparer extemporanément.

L'usage de ces produits se résume ainsi à l'application sur la région qui saigne, d'un fragment de fibrine « foam » saturé de solution de thrombine ; le sang coagule en quelques minutes et forme un caillot solide, adhérent.

Il va de soi que seul l'usage local demeure possible. Notons encore que ces procédés d'hémostase s'adressent spécialement aux hémorragies en nappe et aux hémorragies veineuses; toutefois, en Amérique, ils sont employés également en chirurgie thoracique, en chirurgie générale et en stomatologie.

Bureau international du Travail. *Revue internationale du Travail*, Montréal, n° 5, novembre 1945.

« L'emploi des femmes en Chine durant la guerre ».

En Chine, comme dans d'autres pays, l'emploi des femmes et des jeunes filles a considérablement augmenté pendant la guerre. La réunion que tinrent à Kuling, en mai 1938, sur l'initiative de M^{me} Tchang Kai Tchek, quelque 50 chefs du mouvement féminin eut à cet égard une grande influence. Il fut décidé à cette réunion que le Conseil consultatif féminin du Mouvement de la vie nouvelle prendrait toutes initiatives nécessaires pour assurer la participation des femmes au travail de guerre et à la reconstruction du pays. Les efforts du Conseil ont donné d'importants résultats.

Les travailleuses ont joué un rôle prééminent tant au front que dans les territoires occupés par l'ennemi, et certaines d'entre elles ont acquis de beaux titres dans la résistance. Divers corps volontaires féminins ont été organisés et envoyés dans les zones de combat. En juillet 1945, par exemple, 2000 femmes suivaient des cours, d'une durée de trois mois, pour se préparer à participer à des services de ce genre.

L'emploi des femmes dans l'industrie, et plus particulièrement dans le textile, a également augmenté pendant la guerre. Le Conseil consultatif féminin s'est chargé d'administrer et d'alimenter en main-d'œuvre plusieurs entreprises de tissage mécanique ou manuel, en particulier à Loshan, Sungchi, Paisha et Tchouanking. Les femmes ainsi employées étaient en règle générale des parentes de militaires. Avant de commencer à travailler, elles suivaient un cours de formation de quatre mois, pendant la durée duquel elles étaient non seulement nourries et logées, mais touchaient aussi une allocation mensuelle, tandis que leurs enfants bénéficiaient de soins gratuits. Elles apprenaient notamment à lire et à écrire. Ces cours préparatoires ainsi que divers autres services destinés à améliorer les conditions de vie des travailleuses étaient financés par des fonds de secours alimentés par le Royaume-Uni et les Etats-Unis.

Un grand nombre de femmes ont également contribué à soigner les blessés de guerre. Elles ont été affectées à des hôpitaux du Szechuan, du Kweichow et du Yunnan ou ont servi dans le village-modèle créé pour la rééducation des mutilés par l'Association nationale féminine de secours de guerre.

A travers les revues

Par ailleurs, nombreuses sont les femmes qui, du fait de la guerre, ont été appelées à s'occuper des enfants. D'après les estimations du Conseil consultatif féminin, il existait en Chine, en juillet 1945, 31 organisations de protection de l'enfance, 150 orphelinats, homes et institutions similaires, 64 pouponnières et 15 centres pour la formation des femmes désireuses de se consacrer aux enfants. De ces centres, la moitié environ relevaient du ministère de l'Instruction publique, les autres étant administrés par des organismes privés, notamment par les missions chrétiennes.

L. D.

Bulletin d'Information du Ministère de la Santé publique du Grand-Duché de Luxembourg, n° 1-2 mars-avril 1946.

Ce bulletin contient le texte d'une conférence de presse faite par le D^r Charles Marx, ministre de la Santé publique du Grand-Duché de Luxembourg, au cours de laquelle il a indiqué que l'état sanitaire actuel de son pays est alarmant et que « toutes les maladies sociales et notamment la tuberculose sont en augmentation. La mortalité des nourrissons est montée de 4,9% en 1939 à plus de 10% en 1945 ». Il a apporté des précisions sur les réformes prévues afin de remédier à cette tragique situation : Réorganisation des études et de la profession médicales et paramédicales ; introduction « d'un programme sanitaire qu'on peut grouper en trois grandes catégories : l'hygiène publique, l'hygiène sociale, le contrôle alimentaire ».

En dernier lieu, le D^r Marx fait appel aux médecins afin qu'ils envisagent une réforme des méthodes présentes de travail, « c'est-à-dire de la médecine individualiste. L'exercice de la médecine, précise-t-il, doit s'adapter aussi bien à l'évolution de la science médicale qui nécessite des spécialistes qu'à l'évolution des problèmes sociaux que réclame une nouvelle adaptation professionnelle. Il y aurait lieu d'envisager ainsi le travail en équipes des médecins qui, certainement, sera une des formules d'avenir de notre profession ».

Des notes, sur des questions d'hygiène publique et d'organisation hospitalière, complètent ce numéro.

International Conciliation. Thirty-Five Years of Service for Abolition of War 1910-1945. Messages received on the anniversary of the Carnegie Endowment for International Peace. A Brief Review of Developments and Activities. The United Nations and the Atomic Bomb by the Rt. Hon. Sir Arthur Salter... — New-York, Carnegie Endowment for International Peace, January, 1946, N° 417. 405 West 117th Street. In-8, 48 p.

Il y eut 35 ans, le 14 décembre 1945, que Andrew Carnegie fit un don pour la création d'une Fondation pour la paix internationale (« Carnegie Endowment for International Peace »).

A travers les revues

Comme le rappelle M. Nicholas Murray Butler dans la préface qu'il a écrite pour ce numéro des cahiers « International Conciliation », la Fondation Carnegie pour la paix internationale travaille, dans toutes les parties du monde, à éduquer l'opinion publique en lui démontrant combien sont nécessaires, pour établir la paix, une compréhension et une coopération entre les nations.

A l'occasion de cet anniversaire, plusieurs hommes d'Etat et personnalités éminentes exprimèrent, dans des messages à la « Fondation Carnegie », leur opinion quant à l'œuvre accomplie par celle-ci, et sur le travail futur qu'ils voudraient lui voir entreprendre. Ces messages sont reproduits dans cette brochure, qui contient également un bref aperçu sur l'activité déployée par la Fondation depuis 1910. Ce rapport, après avoir indiqué que la seconde guerre mondiale amena le peuple américain à réaliser pleinement sa responsabilité dans l'établissement et la sauvegarde de la paix, annonce qu'un « Comité de l'énergie atomique » a été créé, sous les auspices de la « Fondation Carnegie ». Il est composé de savants, de sociologues, de chefs d'industrie et d'hommes publics, et a pour dessein l'étude des solutions les meilleures, pour la paix mondiale. d'un problème si important.

Ce numéro contient enfin un discours prononcé au Town Hall à Oxford, en octobre 1945, par le Rév. Hon. Sir Arthur Salter, P.C., G.B.E., K.C.B. C.B., M.P., sur « Les Nations unies et la bombe atomique ».

Après avoir examiné l'aspect difficile de ce problème et rappelé, quant à l'organisation de la paix, les deux conceptions d'un fédéralisme d'états ou d'un super-état, Sir Arthur Salter conclut :

« Si nous parvenons à contrôler l'usage de la bombe atomique, si nous pouvons empêcher la guerre, les ressources dont l'homme disposera seront telles qu'elles constitueront une base matérielle suffisante pour que puisse se développer une riche et large civilisation, comme jamais les siècles précédents n'ont pu la concevoir. »

Christianisme social. Nouvelle série, n° 1, janvier-mars 1946.

Après un silence de plusieurs années, la revue « Christianisme social » reparait. Signalons le n° 1, janvier-mars 1946, qui contient un compte rendu complet du XXV^e Congrès chrétien social qui s'est tenu à Paris du 31 octobre au 2 novembre 1945, ainsi que des communications qui y furent présentées, notamment celle de MM. Elie Gounelle, président du Comité de la revue, et L. Ragaz, intitulée « Nouvelle orientation du christianisme social ».

J.-G. L.

A travers les revues

La Civiltà Cattolica, Rome, n° 8, 20 avril 1946.

« Radiomessaggio di S.S. Pio XII sulla questione alimentare del mondo (4 aprile 1946) ».

Ce message radiophonique de S.S. Pie XII sur le problème alimentaire est un appel adressé « à la conscience du monde, au sens de responsabilité des dirigeants politiques et de l'économie publique, à la compréhension humaine et à la générosité des peuples ».

Il dépeint le spectre de la famine, qui apparaît partout sur les ruines du monde. Plus du quart de la population totale du globe est en effet menacée de mourir de faim. Il en explique sommairement la raison : les champs insuffisamment cultivés, les mauvaises récoltes de blé de l'Europe méridionale et des terrains limitrophes, les récoltes plus maigres encore de l'Asie orientale et sud-orientale, la sécheresse de l'Afrique méridionale.

Il s'agit donc, poursuit Sa Sainteté, de libérer les réserves encore existantes et d'en constituer de nouvelles ; d'empêcher le gaspillage des vivres et leur emploi à d'autres fins que l'alimentation humaine ; d'éviter les cessations de travail injustifiées ; de consacrer à ce but les moyens de transport ; de prendre les précautions financières nécessaires ; de chercher et d'utiliser toutes les possibilités d'ensemencement.

Sa Sainteté rend hommage aux Etats-Unis, qui se sont mis généreusement à la tête de cette grande offensive mondiale contre la faim, au Canada, à la Grande-Bretagne, aux Etats de l'Amérique latine, et il dit notamment, à propos du caractère profondément humain et impératif d'une telle campagne : « Partout doit s'établir la conviction que la présente menace de la famine est un péril commun, qui doit grouper tous les peuples en une solidarité et une communauté fraternelles, laissant derrière elles toutes les différences, tous les contrastes, tous les intérêts particuliers. Qu'importe, en un tel moment, de savoir où se trouvèrent les responsabilités, ou encore quelle a été la part de chacun dans les torts et les négligences fatales ? Qu'importe de rechercher lequel est le plus digne d'aide ? La seule chose qui compte vraiment aujourd'hui, c'est que le secours arrive promptement et en suffisance là où il est attendu. »

Et S.S. Pie XII termine son message en citant la parole divine : « Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me l'avez fait à moi-même » (Matth. 25, 40).

M. R.